

HANOKH LEVIN



L'Alpha et l'Oméga

Que d'espoir! Cabaret, 2007 (traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz)

Pierre Banos, éditeur

Le théâtre de Levin est fascinant d'universalité. Universelles, nombre de ses situations le sont : l'être humain face à l'amour, à la maladie, à la mort... Universel et mordant est son humour aussi, et ce malgré le fait qu'il écrivait dans un contexte politique et historique précis, à destination d'un public précis. En effet, quel peuple ne connaît pas la guerre et son inversion de la chronologie des morts, les jeunes mourant avant les vieux ? Car si en 1970, quand Levin écrit son spectacle *Reine de la salle de bains*, Israël est en pleine Guerre d'usure, qui, dans la France alors en paix, ne ressent pas de la honte et de la compassion en lisant les paroles de sa chanson « Lettre d'un soldat à son père » qui en est extraite ?

« [...] Cher papa
Quand tu seras debout au-dessus de ma tombe
Vieux fatigué solitaire
Que tu verras mon corps se recouvrir de terre
Papa, demande-moi pardon »

Ici, Levin creuse (sans mauvais jeu de mots) la thématique de la mort. Et il se fait à la fois tendre pour cette jeunesse sacrifiée, et cruel pour ces générations guerrières qui fournissent de la chair à canons.

Il savait aussi être irrévérencieux, provocateur à l'endroit de la religion, comme dans cette courte « Genèse » issue de *Scier ma femme en deux, je peux le faire aussi* :

« [...] Et au sixième jour, Dieu se leva et poussa un grand cri : "Ou bien je suis Dieu ou bien je ne suis pas Dieu – que la lumière soit, merde !" Et une toute petite lumière s'alluma à la fenêtre d'un immeuble et un homme en pyjama se pencha vers l'extérieur et dit : "Qui est-ce qui nous réveille au beau milieu de la nuit en criant qu'il est le bon Dieu ?" »

Deux facettes de l'œuvre de Levin publiées dans le recueil de cabaret *Que d'espoir!*, qui compte tellement de textes (de ses sketches à ses pièces, en passant par ses chansons et ses poèmes) comme pour autant de partitions passionnantes à lire et à jouer. Pour un dramaturge qui a embrassé le début et la fin de nos existences, faisant de sa propre vie un théâtre. ●